

UN VOYAGE A TRAVERS LES FERMES D'EURASIE

A l'heure où les notions d'écologie, d'agriculture naturelle et de retour à la nature rencontrent de plus en plus d'échos favorables, il apparaît que de nouveaux projets de société commencent à se dessiner... Durant plus d'un an, nous avons voyagé à travers des fermes et lieux alternatifs d'Eurasie, afin de documenter et de réaliser un film sur ces nouveaux paysans.

Pourquoi partir ?

Nos choix professionnels et personnels ont toujours été fortement influencés par notre conscience environnementale. A la suite de notre baccalauréat nous avons étudié la biologie de l'environnement à l'université. C'est là d'ailleurs que l'on s'est rencontré. Et puis ensuite, Manon a rejoint une école d'ingénieur agronome et s'est spécialisée dans l'agriculture biologique et paysanne. Thibaud a choisi une licence en écologie et agronomie à Toulouse. Nous étions alors jeunes diplômés en écologie et agriculture, des possibilités d'emplois s'offraient à nous. Insatisfaits de la vision de l'agriculture que l'on nous avait enseignée, nous avions le besoin de compléter nos formations en apprenant de nous-mêmes. Nous étions animés par l'idée que le travail de la terre répond aujourd'hui à des motivations, des enjeux qui allaient bien plus loin que les simples notions de « productivité » et de « rentabilité ». C'est pourquoi une fois nos diplômes en poche nous avons décidé de réaliser ce voyage pour aller découvrir, à travers le monde, des systèmes agricoles à petites échelles et respectueux de l'environnement. Nous étions sûrs qu'à travers la richesse multi-culturelle de notre planète nous allions trouver les réponses à nos questions et découvrir qu'un renouveau agricole est possible !

En route vers l'Inde

Nous avons donc pris la décision de partir en direction de l'Inde. Ce pays, doté d'une culture hors du commun, était alors pour nous un véritable symbole car il a connu les dérives d'un modèle agricole encore trop largement défendu aujourd'hui. La révolution verte a été une conversion trop brutale, un passage d'une agriculture naturelle à une agriculture industrielle, à grands coups de fertilisants et autres produits chimiques de synthèse. Cette « révolution » teintée de rouge, s'est avérée être un véritable désastre pour les paysans indiens sur un plan social, environnemental et humain. Il n'a pas fallu longtemps aux paysans pour s'apercevoir que la fertilité de leur sol ne cessait de baisser, qu'ils ne pouvaient plus rembourser les dettes dans lesquelles ils



Interview chercheurs BioRe Inde

s'étaient empêtrés et que de nouvelles maladies apparaissaient. Mais ce n'est pas ce tableau noir que nous retenions de l'Inde. Aujourd'hui de nombreux paysans ont renoncé à ce modèle industriel, se tournant vers une agriculture biologique imprégnée d'une multitude de savoir-faire ancestraux. C'est dans l'objectif de rencontrer ces paysans que nous avons pris la route !

Motivés par nos envies et nos valeurs, nous voulions réaliser un voyage écologique et humain qui nous permettrait de nous imprégner des cultures, de nous enrichir de rencontres humaines et naturelles. Ainsi, nos sacs sur le dos, nous avons sillonné les routes du monde pour aller à la rencontre de ces paysans indiens, utilisant principalement l'auto-stop et les transports en commun.

De la France et à l'Iran, voyage à travers des fermes paysannes

Le 9 Mai 2014 nous avons quitté nos familles et pris la route en auto-stop, pour rejoindre la ferme de Lou Preï dans les Alpes-Maritimes. Nous avons passé deux semaines chez ce jeune couple de « Maraîchers Jardiniers » qui travaille au quotidien à cultiver leur jardin plutôt qu'à exploiter la terre ! En train nous avons rejoint la Toscane Italienne, où nous avons séjourné dans un lieu agricole et collectif. La Comune di Bagnaia est une communauté qui, depuis trente-cinq ans, travaille à la mise en place d'une réflexion sur l'autonomie alimentaire, la collectivisation de la richesse et le consensus. En train nous avons rejoint les Pouilles du Sud de l'Italie pour embarquer dans un ferry en direction de la Grèce. En auto-stop nous sommes

arrivés sur l'île d'Eubée où nous avons découvert pendant 10 jours « le projet Telaithrion ». Un projet mené par des jeunes Grecs dont l'objectif est de créer un lieu autosuffisant en utilisant les méthodes de l'agriculture naturelle. Ce type d'agriculture élimine sur le long terme l'action humaine pour laisser à la nature la liberté de se développer toute en garantissant une réelle productivité. Ensuite, nous avons rejoint le détroit du Bosphore et nous nous sommes arrêtés à « Belentepe farm », une petite ferme construite suivant les principes de la permaculture. La permaculture consiste en la création d'un système global (et pas seulement agricole !) auto-régénérant au sein duquel les ressources naturelles utilisées sont constamment recyclées.

Nous avons ensuite traversé la Turquie vers l'Est pour rejoindre la frontière iranienne en auto-stop. Nos quelques jours passés en Iran nous ont permis de découvrir une nouvelle culture, et nous avons été frappé par la grande hospitalité de ces peuples qui, à la vue de voyageurs, s'expriment spontanément avec leur cœur.

A la découverte de la richesse des modèles agricoles indiens



blé sous acacia RishiKethi Inde

Nous avons atterri le 9 septembre 2014 à New Delhi, en Inde. Notre première étape fut l'immersion dans le village traditionnel de Tangso dans la région du Zanskar, au cœur de l'Himalaya. Un village perché à 4100 mètres d'altitude et situé à trois jours de trek de la route la plus proche. Les habitants y pratiquent une agriculture vivrière et respectueuse de l'environnement. A cause de cet isolement géographique, ils ont su mettre en place une organisation quasi-autonome du village autour du peu de ressources

disponibles et conserver une multitude de savoir-faire et de connaissances ancestrales.

Nous avons ensuite rejoint les contreforts de l'Himalaya. Près de Daramshala, à « Niramayam farm », Ramesh expérimente des techniques agricoles alternatives à l'utilisation de produits chimiques. Inspiré à la fois de la philosophie de M. Fukuoka, précurseur de l'agriculture naturelle et des techniques dites « bio-intensives » de John Jeannos, il travaille à la réalisation de cultures maraîchères sur sol vivant.

Dans l'Est nous avons visité Navdanya farm. Cette ferme a été mise en place par Vandana Shiva, une femme connue dans le monde entier pour ses discours altermondialistes et anti-OGM. C'est en fait un conservatoire de la biodiversité qui dispose d'une banque de semence impressionnante ! Plus de 1500 variétés différentes, dont 200 de blé et 700 de riz ! Ce conservatoire a été créé afin de contrebalancer la perte de la biodiversité provoquée par l'introduction de la chimie et la généralisation de graines hybrides ou OGM.

Près de Bhopal dans l'Etat du Madhya Pradesh, nous avons découvert une entreprise de production collective de coton biologique non OGM travaillant en collaboration avec 3800 fermiers indépendants répartis sur 3500 hectares de terre. Bio Re a fait le choix de l'agriculture biologique non seulement pour des raisons économiques mais aussi pour le bien-être des paysans qui travaillent avec elle. En effet, elle a su nous démontrer que l'agriculture biologique pouvait influencer positivement le niveau de vie des petits paysans. Son centre de recherche spécialisé dans l'agriculture biologique met en relation les fermiers et les scientifiques pour mettre en œuvre des systèmes de production viables, durables et autonomes en se basant sur les ressources disponibles.

Puis à « Rishi Keti » nous avons rencontré Raju, qui applique depuis 28 ans sur sa petite ferme familiale les principes de l'agriculture naturelle, il produit du blé, du

riz, des lentilles et quelques légumes. Cette technique agricole inspirée de la philosophie de Masanobu Fukuoka minimise les interventions humaines, c'est-à-dire pas de labour, pas de pesticide et pas de désherbage. Durant notre séjour nous avons réalisé deux expériences pour observer l'impact des pratiques intensives du labour sur l'érosion des sols.

Non loin de là, à « Krushi Teerth » Deepack Suchde applique les principes de Natueco Science, une réflexion agricole, une approche scientifique et réfléchie basée sur l'observation et le mimétisme de la nature, qui permettrait la mise en place de systèmes fermiers viables apportant prospérité et abondance. Des pratiques agricoles impliquant notamment la réalisation de sols fertiles dès la première année notamment grâce à la réalisation de lits de culture.



Plantation de thé Sri Lanka

Au Sri Lanka nous avons visité de nombreuses fermes biologiques. Puis nous nous sommes rendus à Auroville, une ville où s'expérimente un nouveau modèle de société basée sur l'échange, la solidarité et le respect de la nature et des hommes. Cette ville héberge aujourd'hui 2000 résidents permanents venus des quatre coins du globe. Auroville s'est construite sur des terres qui étaient alors dévastées à cause de la déforestation. Les premiers habitants ont donc œuvré à la régénération des sols plantant alors des milliers d'arbres. Aujourd'hui cette ville verdoyante est approvisionnée en produits frais et sains par de nombreuses fermes biologiques. Parmi elles, nous en avons visité trois utilisant des techniques agricoles différentes mais dans une

démarche commune basée sur l'observation et le mimétisme de la nature.

Nous avons ensuite entamé une longue remontée en train. A New Delhi, nous avons réalisé l'interview de la coordinatrice internationale d'Ekta Parishad. Cette organisation milite pour l'accès à la terre et organise des marches qui rassemblent chaque année des centaines de milliers de paysans sans terre. Ces paysans ont été privés de leur droit de cultiver une terre qui les a nourris depuis des générations.

Présents à Katmandou lors du tremblement de terre du 25 avril, nous avons adapté notre itinéraire. Au lieu de passer par le Tibet, nous avons été parachutés dans la ville ultra-moderne de Hong-Kong. De là, nous avons traversé la Chine en train pour rejoindre la Mongolie. En Mongolie nous avons voyagé trois semaines en auto-stop à travers les steppes de l'Est à la découverte des éleveurs nomades. Après quelques jours aux abords du lac Baïkal, nous sommes montés dans le transsibérien pour retourner en Europe. Des pays baltes nous sommes rentrés en auto-stop chez nous après 15 mois de périple.

Ce voyage a été l'occasion pour nous de percevoir la manière dont l'agriculture a façonné les paysages du monde : allant des terrasses des rizières aux plaines céréalières en passant par les plantations de thé, les planches maraîchères et les petits jardins familiaux des bords de chemins de fer. Les rencontres nous ont permis de réaliser des interviews avec des fermiers impliqués dans une nouvelle réflexion agricole et qui, au lieu de prôner le seul enjeu économique, nous racontent les bienfaits qu'un travail respectueux peut apporter à la terre et aux humains. Nous sommes donc arrivés en France la tête pleine de nouvelles connaissances, de nouveaux savoir-faire et remplis d'énergie pour nos projets futurs. Car en plus du film à finaliser, nous souhaitons acheter quelques hectares de terre afin de débiter notre propre projet agricole, une ferme maraîchère et naturelle !

Manon Canovas et Thibaud Chéné

Pour nous suivre... Durant notre voyage nous alimentons notre blog (www.encheminverslaterre.wordpress.com) d'articles décrivant chacun des lieux visités et les anecdotes de notre voyage. Si vous souhaitez nous suivre ou nous soutenir dans nos futures aventures n'hésitez à nous contacter !

Association les Chemins de terre, 11 rue F.R. De Chateaubriand, 44470 Carquefou
 @ : lescheminsdeterre@gmail.com Facebook: <https://www.facebook.com/lescheminsdeterre>